

[Text]

adjustment we are now undergoing in Canada. I will give a few parallels from our policies in Canada and will link them to some of the parallels in the Third World.

In terms of our rising interest rates and the impact they have on people who are trying to borrow money for commercial or personal needs, we have an interest rate that is now more than 12.4%. In the developing world and in Zambia in particular interest rates are between 35% and 40%.

In terms of cuts in social expenditures in order to lessen the deficit, we see what is happening here in various programs that are linked to social support, including a large cut to the ODA budget during this past year and many other efforts to try to trim our budget deficit. If you think about the kinds of cuts we have undertaken in Canada, you have to remember they would be multiplied two, three, four, five times over for many of the countries undergoing structural adjustment. So the pain we are feeling here is only a mild piece of the larger picture for the developing world.

• 1100

Certainly factors like the GST, which is an attempt to raise more revenue from the tax base in Canada, is replicated by additional and deepening taxes among unproductive enterprises in many parts of the Third World. The cuts in the subsidies to various institutions, such as VIA Rail, is replicated by the cuts in the subsidies to many of the infrastructures, and in particular it is observable in the rail network and in the road network of sub-Saharan Africa.

Privatization, introduction of various free trade principles, open door to competition, and so on, this is all very familiar. We are undergoing some aspects of this ourselves. We can transfer some of our understanding of what it means when we look to the developing world and how much more severe it is there.

A result in Canada is that life is getting a bit harder for the average Canadian. In this week's *Globe and Mail* there was a report based on Statistics Canada information indicating that the average family income in Canada has declined in this past year. Some would say that this is the necessary tough medicine in order to make up for living beyond our means in the past, but I think very few would argue that this is not a very important indicator of a social impact.

There are some major differences, of course, between what happens to us here in Canada and what happens to people living under structural adjustment in the Third World. Let me emphasize a few, one of which is size. We basically have a much larger economy than most of the developing world—I think all the countries in the developing world—a larger economic base from which to generate revenue to repay our debts, and a much wealthier population to begin with. For example, I was looking at some statistics this morning, and the GNP per

[Translation]

au Canada. J'essaierai d'établir un parallèle entre ce qui se passe au Canada, et ce qui se passe dans le Tiers monde.

La hausse des taux d'intérêts au Canada se répercute sur ceux qui veulent emprunter de l'argent à des fins commerciales ou personnelles. Ce taux est actuellement de 12,4 p. 100. Or, dans le Tiers monde, et en Zambie en particulier, il se situe entre 35 et 40 p. 100.

Nous avons vu qu'elles sont les conséquences dans le domaine social des compressions budgétaires qui sont adoptées pour réduire notre déficit. Le budget d'APD, par exemple, a été considérablement réduit cette année en vue d'essayer de réduire notre déficit budgétaire. Il faut tenir compte du fait que les réductions qui ont été apportées au Canada seraient multipliées par 2, 3, 4 ou 5 fois dans les pays dont nous parlons. Par conséquent, les difficultés que nous connaissons ici sont beaucoup moins sérieuses que dans le Tiers-Monde.

Au Canada, on cherche à augmenter les recettes fiscales par l'adoption de nouvelles taxes comme la TPS. Des taxes semblables, et encore plus onéreuses, frappent des entreprises déjà peu productives dans bien des pays du Tiers-monde. On réduit les subventions versées pour divers services comme celui de VIA Rail. Dans le Tiers-Monde également, on a réduit les subventions versées pour assurer le maintien des infrastructures, et cela se constate tout particulièrement pour ce qui est du réseau ferroviaire et routier en Afrique sub-saharienne.

La privatisation, le libre-échange, l'accroissement de la concurrence, voilà tous des mots qui nous sont très familiers. Nous subissons nous-mêmes les effets de ces nouvelles politiques. Or, les effets sont beaucoup plus accentués dans les pays en voie de développement.

Au Canada, l'ajustement structurel rend la vie du Canadien moyen un peu plus difficile. Le *Globe and Mail* reproduisait des données fournies par Statistique Canada montrant que le revenu de la famille moyenne a diminué l'année dernière au Canada. Certains soutiendront qu'il ne peut en être autrement puisque nous avons pendant trop longtemps vécu au-dessus de nos moyens, mais je crois qu'on ne peut pas sous-estimer les conséquences sociales de ce phénomène.

L'incidence de l'ajustement structurel n'est évidemment pas le même au Canada et dans le Tiers-Monde. Cela s'explique de plusieurs façons. Ainsi, notre économie est beaucoup plus forte que celle de tous les pays en développement de sorte que nous pouvons générer plus de revenus pour repayer nos dettes et notre population est naturellement beaucoup plus riche. Les statistiques que je consultais ce matin établissent que le PNB par habitant en 1986 était de 14,120\$ au Canada, de 620\$ au Zimbabwe et de 300\$ en Zambie. On voit donc